

SCÉNARIOS AUDIOS RETRANSCRITS

A imprimer par les animateurs



1. Scénario fictif 1 : "libre arbitre"

Et si les politiques publiques misaient sur le libre arbitre ? Dimension parallèle n° 320, région Libérale, septembre 2031. Dans cette dimension, les particuliers sont des intouchables : gare à celui qui proposerait une mesure qui les oblige à quoi que ce soit. La population conserve ses habitudes de déplacement en voiture, et dans l'ensemble son parc de véhicules actuel **[affichage phrase 1 slide]**. Au fil des années, la qualité de l'air se dégrade toujours plus dans cette situation de statu quo. Les maladies respiratoires et cardiovasculaires sont en augmentation, les chiffres de mortalité liés aux particules fines ont plus que doublé en France. Plus de 100 000 décès prématurés par an **[affichage phrase 2 slide]**. Les hôpitaux, déjà saturés, manquent cruellement de respirateurs, et une nouvelle épidémie crée alors une vague de panique. Cet état de fait inquiète beaucoup de monde, mais la plupart des gens restent plutôt dans une forme de déni, ou d'individualisme. Ceux qui le peuvent partent à la campagne, se protéger de la pollution quand ils sont propriétaires. D'autres visent toujours la lutte collective, ils militent pour des mesures fortes. Beaucoup se sentent impuissants et découragés, ils disent qu'il est trop tard. **[affichage phrase 3 slide]** La région Libérale souffre de plus d'une mauvaise réputation : son manque de choix impacte les activités économiques, l'activité touristique et commerciale de la région est mise à mal. Plus globalement, les habitants sont très pessimistes sur les enjeux de transition écologique, **[affichage phrase 4 slide]** ce qui exacerbe l'individualisme, réduit leur capacité à créer des liens, à s'entraider, à avancer dans la bonne direction, sur tous les champs de la transition.

2. Scénario fictif 2 : "choc sans voiture"

Et si les villes étaient vraiment libérées de toutes les voitures ? Dimension parallèle n°148, métropole de Robrior, septembre 2025. Quitte à s'engager dans la transition écologique, et à cibler le parc automobile, pourquoi ne pas opérer une transition réelle ? Réapprendre à vivre sans voiture, enfourcher son vélo, ses baskets, et entendre à nouveau les oiseaux,

admirer les étoiles, au cœur même des plus grandes agglomérations françaises. La décision est prise : les voitures resteront aux portes de toutes les villes de France, sans aucune exception. **[affichage phrase 1 slide]** Mis en place trop rapidement, sans réel développement des alternatives (transports en communs, pistes cyclables, solutions logistiques), le rêve tourne au cauchemar. Les parkings relais et les transports en commun sont saturés. Les dérogations n'ont pas été correctement réfléchies et certaines personnes, en situation de handicap, économiquement défavorisées, ou encore habitant dans des communes mal desservies, ne peuvent plus se déplacer, d'autres dépassent allègrement les interdictions. Des manifestations éclatent dans toutes les villes, **[affichage phrase 2 slide]** les écolos se retrouvent cloués au pilori de l'opinion publique. Les habitants critiquent toute mesure environnementale envisagée, ils délaissent le tri des déchets, cessent de raisonner leur consommation de viande, reprennent l'avion même pour des voyages courts, etc. Pour marquer les esprits, un groupe de militants pro-voitures entre en fanfare dans la ville, et décide d'allumer un grand feu de camp avec des pompes à essence. Le feu, au cours de cet été indien, prend de l'ampleur, et cette action coup de poing coûte finalement la vie à des centaines de personnes. Le gouvernement revient en arrière, **[affichage phrase 3 slide]** et les voitures deviennent un tabou, auquel personne ne risque d'oser toucher pendant maintenant de longues années.

3. Scénario réaliste 3 : "solution ZFE"

Et si les ZFE étaient la meilleure solution aujourd'hui ? Dimension réelle, région Auvergne-Rhône-Alpes. Depuis déjà plusieurs années, des échelons sont progressivement mis en place pour instaurer dans les meilleures conditions possibles la ZFE. **[affichage phrase 1 slide]** Chaque collectivité peut, en fonction de ses spécificités et de son niveau de maturité, adapter le niveau de contrainte demandé aux habitants. Certaines métropoles délimitent la ZFE à leur simple centre-ville, d'autres étendent le périmètre. Certaines interdisent l'accès aux véhicules à vignette Crit'air 5, d'autres élargissent les restrictions aux Crit'air 4 ou 3 selon les enjeux territoriaux et sociaux propres à chacun de ces territoires. Les avis sont très partagés sur la mise en place de la ZFE : pour certains, ces zones à faible émission sont une vraie mesure, qui peut enfin avoir de l'impact. Pour d'autres c'est une mesure injuste qui pèse sur ceux qui ont les plus vieilles voitures, et donc le moins de pouvoir d'achat. Cette mesure est en effet difficilement compréhensible parfois, avec des dérogations, des variantes, des temporalités différentes, aussi nombreuses que le nombre de métropoles à l'adopter. **[affichage phrase 2 slide]** La ZFE fait couler beaucoup d'encre et de salive, mais sa mise en place est progressive, avec différentes formes d'accompagnement qui permettent de s'informer, de trouver des alternatives, des aides. **[affichage phrase 3 slide]** Progressivement, les voitures les plus polluantes sont remplacées par des voitures moins émettrices d'oxyde d'azote. Les habitants et les visiteurs privilégient peu à peu, et au fur et à mesure du déploiement des infrastructures, d'autres formes de mobilité : **[affichage phrase 4 slide]** transports en communs, vélo, autopartage de voitures électrique... Face au développement concomitant d'un réseau cyclable sécurisé, de parkings relais de taille suffisante, de parcours piétons végétalisés, etc., l'objectif est de répartir l'effort et de le rendre possible. Chacun, particulier, commerçant, agriculteur, industriel, est sollicité pour tendre vers un but commun : respirer jour après jour un air de meilleure qualité, que les habitants proches des entrées de villes ne se retrouvent pas avec des inhalateurs pour un asthme chronique qui menacerait leur espérance de vie. Progressivement, de nouvelles

habitudes sont prises, **[affichage phrase 5 slide]** pour faire de la santé et de l'écologie les deux face d'une même médaille dont, ensemble, nous prenons soin.